

NOTES DE SYSTÉMATIQUE SUR LES OPISTHOBRANCHES,

PAR M^{me} A. PRUVOT-FOI.

DE QUELQUES CHANGEMENTS DE NOMS INDISPENSABLES (II^e NOTE).

Si désireux que l'on puisse être de réduire au minimum les changements de noms commandés par les lois de Nomenclature, il en est qui ne peuvent être évités : mieux vaut donc tôt que tard, les confusions en seront diminuées.

De ce nombre sont les suivants, qui ne sont d'ailleurs pas tous nouveaux, mais que je groupe ici pour plus de commodité, les recherches de petites notes concernant parfois un seul genre ou même une seule espèce étant fort longues et pénibles.

1^o *Euplocamus* Phil. 1836, non *Euplocamus* Latr. 1809 (Lépidoptère), nec *Euplocamus* Temm. 1838 (Oiseau). Le fait que le nom était préoccupé, a été reconnu depuis longtemps par Bergh, qui, a proposé de remplacer ce nom par celui de *Kaloplocamus* ⁽¹⁾. Il est étrange que ce changement bien justifié ait passé inaperçu des auteurs les plus « à cheval » sur les lois de nomenclature appliquées strictement, coûte que coûte.

2^o *Doriopsis* Pease, non Bergh et auteurs, non *Doridopsis*; ce nom doit rester au genre de Pease qui fait partie des *Archidoridæ*, et « *Doriopsis* Pease » Bergh doit s'appeler *Dendrodoris* Ehrenberg. Voir à ce sujet, dans cette revue la Note I : A. Pruvot, 1930 : « Du genre *Dendrodoris* Ehr. et de ses rapports » et les divers travaux de O'Donoghue.

3^o « *Dactylopus* Bonnevie, Nudibranche pélagique apparenté avec *Phylliroe*, non *Dactylopus* Gill., Pisc. 1859, ni *Dactylopus* Claus, Crust. 1862. Ne pouvant conserver ce nom, j'ai proposé (A. Pruvot, 1929 : Note sur un rare Mollusque pélagique de la Méditerranée, Appendice. Bull. Soc. Zool, Tome LIV, p. 570, note au bas de la page), pour le remplacer, *Bonnevia* n. n.

(1) 1893, R. Bergh, Opisthobranches : Camp. sc. P^{ce} de Monaco, fasc. IV, p. 11 [not.].

4° *Drepania* Lafont, 1874 (Description d'un nouveau genre de Nudibranches, Journal de Conchyliologie, 3^e s., t. XIV [Doridien], non *Drepania* Hübner, Lépidoptères, 1816) peut être modifié en *Trapania*, qui a le même sens, mais non le même son, et qui diffère suffisamment pour ne pas permettre de confusion. Donc, nom proposé en remplacement de *Drepania* Lafont, préoccupé : *Trapania* n. n.

5° Le genre *Mariana* de Quoy et Gaimard (Ann. Sc. Nat., VI, 1825) avait échappé à mon attention lorsqu'en 1930 je donnai ce nom à un genre de Nudibranche du Pacifique (A. Pruvot : Diagnoses provisoires des espèces nouvelles de Mollusques Nudibranches recueillies... en Nouvelle-Calédonie : ce Bulletin, 2^e sér. t. II, N° 2) : *Mariana* A. P. 1930 sera remplacé par *Marianina* n. n.

6° Un très curieux Nudibranche d'Australie a été nommé en 1905 (South Australian Nudibranche, Trans. and Proceed. Roy. Soc. of South Austr., vol. XXIX, p. 143 et 154), par Basedow et Hedley, « *Albania* Collingwood », *A. Verconis* n. sp.

Le genre *Albania* Coll. 1881, a été réduit par Bergh en synonymie de *Aëthederis* Abr. 1877, p. 237. (V. note de B. et H. au bas de la page 143.) Il semble donc, d'après cette note, que l'animal décrit par les deux auteurs devrait selon eux, en dernier lieu, s'appeler *Aëthedoris Verconis*. Mon opinion, que je soumets aux spécialistes en Nudibranches, est que *Albania* Coll. est avant tout, et sans préjuger de l'exactitude de la synonymie proposée par Bergh ⁽¹⁾, synonyme de *Hexabranthus* Ehrenberg (Symb. Phys., 1831) peut-être jeune? Il me semble même que malgré l'impression un peu floue des dessins de Collingwood, les caractères ressortent avec une certitude très suffisante : caractères de coloration et de disposition des taches (« pattern »), et surtout ceux fournis par les palpes aplatis, ovales, munis de petits lobes sur leurs bords, ce qui est indiqué assez clairement sur la figure 2, Pl. X; et enfin bord onduleux (mais nullement lacinié) du manteau de cet animal, qui est nageur.

D'autre part, B. et H. écrivent, p. 154 : « Obs. With considerable

(1) Le genre *Aëthedoris* a été créé par Abraham pour un Doridien représenté pl. XXXIII : « On Indian Nudibranchiate Mollusca; Trans. Zool. Soc. London », à la figure 20, et dans l'explication des planches mentionné ainsi « Undescribed species, apparently of a new Genus related to *Goniadoris*. »

Cet animal aussi me paraît être un jeune *Hexabranthus*. Il semblerait en ce cas que les branchies sont, chez les petits exemplaires (jeunes) rangées autour de l'anús d'une façon moins distante que plus tard; à moins qu'il s'agisse, dans les deux cas, d'une espèce de ce genre qui montre ce caractère. Elles sont cependant un peu éloignées de l'anús aussi. Mais Alder et Hancock, qui ne paraissent pas avoir trouvé l'animal dans la collection, ne nous disent pas si les branchies sont rétractiles dans une cavité, ou non; au contraire, Collingwood dit expressément : *Branchiae circa 7 foliolis, separatim retractilibus, compositae* : caractère d'*Hexabranthus*, ainsi que les rhinophores coudés

hesitation we have referred this species to *Albania*. The general appearance, branchiæ, and serrate edge of the mantle suggest this genus. Dr Collingwood describes a frontal veil in the type-species; this was not observed in the living animal. »

Non seulement les auteurs ne figurent pas, en effet, de voile frontal, mais les lacinations du bord du manteau qui sont ici très nettes n'existent pas, à mon avis, chez celui de Collingwood. Les branchies aussi sont différentes et, enfin, au cas où l'assimilation de l'*Albania* de Coll. avec *Hexabanchus* serait admise ⁽¹⁾, la radula serait d'un tout autre type. Il n'en faut pas tant pour tirer la conclusion que nous avons affaire à deux genres différents.

Craignant que le nom de Hedley n'ait déjà servi à nommer un genre, la vérification dans tous les groupes pendant un demi-siècle, serait longue et minutieuse; il me paraît simple et conforme aux désirs des auteurs de le nommer, d'après le Dr Verco qui l'a découvert, *Verconia* n. n. pour *Verconia Verconis* (B. et H.), 1905. = *Albania Verconis* B. et H. 1905.

7° Le genre *Melibe* Rang est caractérisé par sa forme générale, son grand voile frontal (capuchon), ses grandes papilles dorsales peu nombreuses, en un seul rang de chaque côté, et enfin par l'absence de radula et la présence de mâchoires. Ces mâchoires ont été figurées par Bergh pour deux espèces au moins. *Chioræra* Gould est placée par tous les auteurs, sans exception, en synonymie de *Melibe* Rang. Or, le type du genre ne possède pas de mâchoires : cela paraît bien prouvé aujourd'hui et confirmé par des résultats concordants de plusieurs auteurs. Ce caractère est générique : je propose donc la conservation du genre *Chioræra* Gould pour *Ch. leonina* et les espèces qui, comme celle-ci, ne possèdent pas de mâchoires, à côté de *Melibe* Rang, genre voisin.

* * *

LE STATUT D'*APLYSIA* ET DE *TETHYS* (III^e NOTE).

Réponse tardive à l'article de Pilsbry : On the status of the names *Aplysia* and *Tethys* (Proc. Ac. Nat. Sc. Philadelphia, XLVII, 1895, p. 347).

La connaissance de l'article ci-dessus est indispensable à l'intelligence de ce qui va suivre, les citations devant être réduites au minimum. En voici un résumé très succinct.

Jusqu'à l'apparition de l'article en question, et bien que Bergh eût déjà signalé le fait sur lequel est basé le changement proposé

(1) L'auteur dit : « The genus must be placed near *Hexabanchus*. » Mais il ne dit pas en quoi il diffère.

par Pilsbry, tous les auteurs, y compris Bergh, entendaient sous le nom de *Tethys* (cinq orthographes différentes) un Nudibranche méditerranéen, décrit par Bohadsch sous le nom de *Fimbria*, et sous le nom d'*Aplysia*, un Tectibranche : l'Aplysie.

Mais le nom de *Tethys* avait été donné par Linné dans sa X^e édition, à un Mollusque dont la diagnose convient mieux à l'Aplysie qu'à la *Fimbria* (je l'appelle provisoirement ainsi pour éviter toute confusion, et sans préjuger, pour l'instant, du nom qui doit lui rester). Ce n'est que dans la XII^e édition que Linné donne le nom de *Tethys* à la *Fimbria*, et d'*Aplysia* et *Laplysia* (erreur typographique) à l'Aplysie. Mais les législateurs des lois de nomenclature ont décrété sacro-sainte la X^e édition, qui annule tout ce que de bons naturalistes ont pu faire auparavant; elle lie jusqu'à Linné lui-même, qui n'a évidemment rien fait de bon, ni avant, ni après. Ainsi le nom de *Tethys* pris pour l'Aplysie serait seul valable, et il faudrait donner à *Tethys* (Nudibranche) ce nom « avec une de ces autres orthographes » (je cite Pilsbry) ou un nouveau nom (l'auteur ne propose pas celui de Bohadsch, dont la date est antérieure à la X^e édition et qui n'est pas binominal... Cependant il hésite lui-même devant cette exécution et écrit : « The question then arises, shall we apply to Linnæus himself the canons of nomenclature which would be rigorously enforced were the claims of his successors in question? It is with a view of obtaining the opinions of those who are expert in these matters that we present below a full synopsis of the literature bearing upon the question. »

Ce qui d'ailleurs ne l'empêche pas de conclure ainsi :

« From the foregoing facts it would appear that (1) the generic name *Tethys* L. 1758 must replace *Aplysia* and *Laplysia* L. 1767 and (2) that as a substitute for *Tethys* L. 1767 not 1758 we will be probably compelled to adopt either one of the spellings of this name (1) proposed in the early part of the century, or an entirely new generic term. »

L'opinion de Pilsbry a été adoptée par presque tous les auteurs de langue anglaise (1), mais non par ceux d'autres langues, ce qui cause une confusion très fâcheuse. Même si tout le monde était d'accord, il serait toujours nécessaire d'écrire « *Tethys* (*Aplysia*) » afin de préciser si *Tethys* est employé dans le sens de l'ancien ou du nouveau régime, et cela pendant fort longtemps !

Je vais maintenant faire comme si j'étais « expert in these matters » et donner mon opinion : la lira qui voudra.

Et d'abord je dois avouer que, mue par une curiosité évidemment malsaine, je me suis permis d'ouvrir la II^e édition de Linné.

(1) Verrill, O'Donoghue, Barnard, Suter, Mac Farland, entre autres.

Grave imprudence : car j'y trouve ceci (après Vermes) sous le nom de *Tethys* : P. 63. Zoophyta : *Tethys* — *Tethya* — *Corpus plicatum-Tentacula nulla-Holothurium*. Je préfère laisser à d'autres le soin de rechercher ce qui peut se trouver dans les autres éditions sous ce nom de *Tethys* : Ascidie, Ver Crustacé, qui sait ? peut-être Mammifère. Aussi bien est-ce du temps perdu, puisque les Lois n'admettent que la dixième. C'est donc au nom du simple bon sens, un peu trop perdu de vue, que je vais proposer une solution en vue de concilier les opinions contraires restées sur leurs positions. Puisque le mal est fait, et, comme le dit Pilsbry, « le chien a été éveillé » ; par conséquent on ne peut plus revenir au *statu quo ante* (des amour-propres nationaux s'y opposeraient). S'il m'est permis d'opposer au dicton cité par Pilsbry le proverbe arabe : « Les chiens aboient, la caravane passe, » celui-ci n'aura aucun succès en Amérique, pays non fataliste.

A mon sens, appliquer le nom de *Tethys* à l'Aplysie, est inadmissible, à cause de son emploi prolongé pour désigner un autre animal : même ceux qui s'en servent ainsi écrivent toujours à côté (« *Aplysia* »). Laissons donc à l'Aplysie son nom qui n'a jamais été usurpé et ne peut prêter à aucune confusion.

Mais renonçons, bien qu'à regret et par esprit de conciliation, au joli nom de *Tethys*, qui a vraiment été porté maintenant par trop d'animaux divers, et appelons la *Tethys* : *Fimbria* Bohadsch. Ce second point de vue n'est d'ailleurs pas nouveau et a déjà été adopté par des auteurs, non des moins sévères sur l'application rigoureuse des lois, comme O'Donoghue (1).

Je dis à regret, car je dois avouer un faible pour les jolis noms anciens, esthétiques, simples, faciles à prononcer et à loger dans la mémoire, que je préférerai toujours à quelques-uns de ceux qui nous sont imposés, par droit d'auteur.

Nous avons un joli choix, déjà parmi les Mollusques : *Evomphalopterus*, *Renissellaeria*, *Euehilotheca*, *Ptychatraclus*, *Eccyliomphalus*, *Paryphosloma*, *Buccinanops*, *Micropyrgus*. J'en passe et dans d'autres groupes, il y a mieux.

Après ces quelques notes sur la taxonomie des Opisthobranches, il ne me restera que deux points ou trois à discuter, et ce sera fini, je l'espère ; jusqu'à un certain point, je suis d'accord avec Pelseneer qui m'écrivait cet été : les discussions de nomenclatures ne m'in-

(1) Dans un excellent travail : Westindische Opisthobranchiate, Mollusken, Bijdr. tot de Dierkunde Natura Artis Magistra, XXV, 1927, le Dr H. Engel discute la question des noms de *Tethys* et d'*Aplysia*. Je n'ai pu prendre connaissance que tout récemment de ce travail : l'auteur maintient les deux noms dans leur ancienne acception ; nous sommes donc d'accord au sujet d'*Aplysia*, mais non de *Tethys* qui a servi à désigner trop d'animaux divers.

téressent pas, il y a des sujets plus intéressants en zoologie...

Il est certain que la nomenclature zoologique est un moyen, non un but; mais c'est un outil nécessaire pour faire de la géographie zoologique, et tout ce qui s'y rattache; science qui ne pouvait naître et progresser tant que l'on créait des espèces toutes les fois qu'un animal ne pouvait être identifié avec d'autres *de même provenance* : combien de fois ai-je trouvé chez des auteurs divers cette phrase : « cette espèce est probablement nouvelle, n'ayant pu être identifiée avec aucune de celles de cette région... » A nous maintenant revient la tâche ingrate d'identifier tant d'espèces régionales inutiles, de les réduire à l'état de variétés locales et de supprimer un bon tiers des noms spécifiques.

Mais pour pouvoir réduire les nombreux synonymes et démêler la véritable aire de dispersion des espèces, ne faut-il pas d'abord s'entendre sur les noms, et unifier la nomenclature? c'est là une discipline nécessaire, qui force chaque spécialiste à faire une besogne aride et sans charme; à moins qu'il ne préfère, ainsi que beaucoup l'ont fait, laisser ce travail à d'autres. Après moi le déluge! Mais il faut rappeler ceci, que celui qui continue les anciens errements et passe outre, continue à accumuler pour ses successeurs les difficultés et à rendre leur tâche de plus en plus dure et ingrate; on dira de lui ce qu'un jeune auteur me disait d'un collègue en Nudibranchologie du siècle précédent : « Les travaux d'un tel sont le modèle de ce qu'il ne faut pas faire. » C'est la rançon de certaines négligences par trop commodes, et qui donnent aux successeurs bien du travail supplémentaire.

Quant à la portée plus générale de ce travail, elle consiste à déblayer le chemin pour l'étude de la variation et de l'évolution, non plus géologique ou hypothétique, mais historique. Car les espèces ne se sont pas formées seulement au Carbonifère ou au Cambrien : elles se forment et se transforment sous nos yeux.

* * *

LA TAXONOMIE DES NUDIBRANCHES (IV^e NOTE).

Les discussions sur des questions de priorité sont souvent longues et toujours fastidieuses, quelque peine que l'on prenne pour les abréger et condenser dans la mesure du possible. Avant la publication de diverses collections, il me reste encore deux points à discuter pour ne pas mêler ces discussions au texte, ce qui l'alourdirait vraiment trop, et, comme je l'ai dit déjà, il me semble qu'il y y a tout avantage à grouper les notes sur la taxonomie, pour plus de commodité.

Deux noms ont été changés depuis peu sous prétexte qu'ils étaient préoccupés : à mon avis il y a eu excès de zèle, et les raisons sont fort discutables.

Il s'agit des genres *Tritonia* et *Doto*.

Tritonia Cuvier est de 1797; à cette date Cuvier ne donna qu'une diagnose, d'ailleurs suffisante. Mais Lamarek crut pouvoir appliquer cette diagnose à un animal qui aujourd'hui n'est plus compris dans le genre, et ce n'est qu'en 1803 que Cuvier désigna un type, sa *Tritonia Hombergii*. Tous les genres étaient dans ce temps-là beaucoup plus compréhensifs qu'aujourd'hui. *Tritonia Hombergii* et *T. clavigera* (Mull.) pouvaient cohabiter, ce qui n'est plus possible maintenant. Il n'y avait donc même pas lieu, pour Cuvier, en mentionnant son type, d'exclure celui mentionné par Lamarek.

Les règles strictes s'opposent-elles à ce qu'un genre pour lequel la diagnose seule est publiée prenne date au moment de cette publication? Ce n'est pas toujours l'avis de l'auteur même du changement proposé (1). En effet on lit quelques pages plus loin dans le même ouvrage (2) : Genus *Æolidia* Cuvier, 1797.

Æolidia Cuvier, Tabl. Elem. Hist. Nat., p. 388, « 1798 » (diagnosis only); ce qui prouve que dans certains cas la diagnose seule suffit.

Mais si l'on admet la même date pour *Tritonia*, le nom n'est pas, à ce moment-là préoccupé : ce n'est qu'en 1800 que Meigen le donna à un Diptère, et il ne peut être valable pour ce Diptère, à cause de *Tritonia* Cuvier 1797, Mollusque.

Doto : Le nom de *Doto*, donné par Oken à un Nudibranche, et universellement accepté depuis 115 années, a été remis en question et remplacé par un beaucoup plus récent, *Idulia* Leach 1852 (2), après un essai avorté, par Iredale 1918, de le transformer en *Dolona* qui, lui, était réellement préoccupé par un genre de Rafinesque). La raison donnée est que en 1815 *Doto* était préoccupé. Voyons si la raison est valable, ce que je conteste.

Le nom a été en effet prononcé (3), sans diagnose, description ni figure, à propos d'une Annélide qui portait déjà un nom. Ceci ne suffirait pas aux puristes pour le rendre à nouveau libre et disponible, si ce nom avait été en effet donné, même à tort et d'une façon non valable, à un animal, par un auteur ayant signé son travail. C'est précisément ce qui n'est pas le cas ici : il s'agit en effet d'un compte rendu non signé d'une conférence d'Oken (3), compte

(1) O'Donoghue, 1929 : Cambridge expedition to the Suez Canal, Report Opisthobranchiata, Trans. Zool. Soc. London, vol. XXVI, part. VI, N. 2, p. 718. *Sphærostoma* Mac Gillivray 1843 pour *Tritonia* Cuvier, 1803.

(2) Le genre *Idulia* Leach a pour type *Doris maculata* Montagu (Tr. L. Soc., VII) qui est peut être, mais non certainement, une *Doto* comme la *Doris coronata* de Gm.

(3) Loc. cit., p. 741, 1807, Göttingen's Gelehrte Anzeigen, p. 1067.

rendu fait par un inconnu, un élève vraisemblablement, qui a pu faire des adjonctions ou intervertir des noms, et qui ne peut être invoqué contre Oken lui-même lorsqu'il désigne plus tard nettement le type de son genre *Dolo*. Anonyme est nul et non avenu, et les noms ainsi incidemment prononcés ne sont pas plus préoccupés qu'ils ne le sont par ceux d'une Nymphé ou de la fille de Neptune.

En terminant, qu'il me soit permis d'émettre un vœu : c'est que le plus tôt possible soit fixé un laps de temps au delà duquel aucun changement ne pourra plus être apporté à des noms déjà d'un usage courant : il me semble qu'un siècle est une période suffisante pour qu'il y ait prescription.

Dois-je avouer que ma hâte de voir intervenir un vote de ce genre vient de mon désir de sauver un nom menacé, et que je me garderai bien de prononcer, de peur de réveiller trop tôt « le chien qui dort » ?

* * *

FAMILLES *ONCHIDORIDÆ* ET *ONCHODORIDÆ* (V^e NOTE) (1).

Il y aurait certes un gros inconvénient à conserver deux familles voisines, les *Onchidoridæ* (Nudibranches) et les *Onchodoridæ* (Pulmonés) avec les genres *Onchidoris* Blainville et *Onchodoris* (?) et il y aurait lieu de choisir par ordre de priorité, si tous les deux étaient valables. Mais voici, au sujet de *Onchidoris* Blainville, l'exposé des faits.

Lorsque Bergh étudiait les Nudibranches du British Museum, il y chercha en vain l'animal type du genre *Onchidoris* Blainville qui devait s'y trouver : il était perdu. Quelques années plus tard, Iredale et O'Donoghue y trouvaient un tube portant l'étiquette « *Onchidoris Leachi* Blainville ». L'individu disséqué se trouva être une *Lamellidoris* typique représentant du type tel qu'il fut décrit par Alder et Hancock. Mais les caractères de ce genre diffèrent profondément de ceux fournis à la fois par la diagnose et par la figure 8, 8a, pl. XLVI de Blainville (Manuel de Malacologie, p. 489). En effet les *Lamellidoris* se distinguent : 1^o par un grand voile frontal remplaçant les pulpes labiaux des Doridiens ; 2^o par des branchies simplement pinnées, contractiles, mais non rétrac-

(1) Ce nom de Famille que je ne trouve mentionné que dans le travail d'O'Donoghue 1929 est peut-être une inadvertance ; cette famille me paraît avoir le même contenu que la famille *Oncidiidæ* dans le Manuel de Fischer. Cependant, comme cet auteur s'occupe principalement de systématique et de questions de nomenclature, il doit avoir eu ses raisons pour cette substitution de nom.

tiles dans une cavité commune. J'ometts les caractères internes, bien que très importants, parce qu'ils ne sont pas mentionnés par de Blainville.

Le texte dit : « quatre tentacules comme chez les *Doris* outre deux appendices labiaux; organes de la respiration formés par des arbuscules très petits disposés circulairement, et contenus dans une cavité située à la partie postérieure et médiane du dos; anus également médian à la partie inférieure et postérieure du rebord du manteau. Les orifices des organes de la génération très distants et réunis entre eux par un sillon extérieur occupant toute la longueur du côté droit. Nous avons établi ce genre sur un Mollusque de la collection du Muséum britannique dont on ignorait la patrie. »

Je ne pense pas qu'une étiquette trouvée dans un tube, puisse prévaloir contre un texte aussi net et des figures (8, 8a, pl. XLIV) qui ne le sont pas moins, surtout si ce tube, longtemps égaré, n'a été retrouvé que de longues années après la publication de l'étude qu'en a faite l'auteur.

Ces figures citées représentent un Doridien d'aspect typique, avec de petits palpes dirigés en avant comme chez les Phyllidies, et un seul orifice branchial comme le dit expressément le texte; quant à la disposition de l'anus sous le rebord postérieur du manteau, et au sillon extérieur des orifices génitaux, ce sont là des caractères de Tectibranches qui ne se trouvent réunis chez aucun Nudi-branche connu; il est donc prudent d'attendre la redécouverte de ce genre remarquable, si jamais il doit être redécouvert. Jusqu'à là le nom est sans emploi.